

X. Cette Lettre à la forme d'une double Consonante; aussi les anciens mettoient souvent à la place CS et GS, disant Apes pour Apex, et Greys pour Grex: Quintilien et Cicéron ont remarqué que cette Lettre est inutile chez les Latins, et qu'on auroit pu très-facilement s'en passer. Isidore dit que Les Romains n'en ont point fait usage avant le siècle d'Auguste. Les anciens s'en sont servis pour marquer le nombre de Dix; et pour cette raison V, qui est la moitié de l'X, marque cinq. Nous avons d'anciennes monnoies nommées Deniers, parceque cette Lettre X, y étoit gravée. Ausone, dans le Technopagnion, de Literis Monosyllabis, le marque dans ce vers, in Latio Numerus Denarius Argolicum X.

quand on met une barre au dessus de cette Lettre ainsi X̄, cela signifie Dix mille. Extrait du Dictionnaire de Morery.

D. Pelletier a mis à la tête de son Dictionnaire un petit Traité de la Valeur des Lettres; et j'y ai joint quelques Remarques à mon ordinaire: on peut conclurre de tout cela que les Bretons n'emploient l'X, qu'ils appellent ighiss, que dans les mots qui sont étrangers à leur langue; encore le défaut d'habitude fait que les commençants prononcent souvent cette Lettre double comme si on écrivoit par SC, au lieu de la prononcer comme si on écrivoit par CS. Le P. G. prétend que la Lettre X se prononce en breton, dans toute sa force, comme dans le mot Alexandre, sans qu'on y apporte jamais aucun adoucissement, comme on fait dans la Langue Française; mais, je le répète, cela ne peut avoir lieu que pour les mots étrangers à notre langue, puisqu'elle ne se trouve jamais employée dans la nôtre. Le même P. G. sur Chiffre Romain, observe aussi que l'X veut Dix, qu'il écrit en Breton Decq, puis il ajoute ce vers:

X Supra Denos numero tibi Dat retinendos.

Et encore: X̄ Dix Mille, Decq Mil.

